



Conçue en 2005, la Petite Géante a déjà voyagé dans de nombreuses villes, dont Berlin (à g., et tout à dr.) à l'occasion du 20e anniversaire de la chute du Mur.

Deux Géantes pour

Récit Les titans de la compagnie Royal de Luxe vont déambuler à travers Genève du 29 septembre au 1er octobre. Invités dans le monde entier, ces personnages mobilisent partout des centaines de milliers de spectateurs. Comment Genève, après des années d'effort, est-elle parvenue à les attirer?

Jean-Jacques Roth
jean-jacques.roth@lematin dimanche.ch

Celui qui en parle le mieux, c'est Jean Liermier. Et il est intarissable. Rien de plus normal puisque le directeur du Théâtre de Carouge est celui qui a lancé l'aventure des Géants à Genève par une lettre adressée au siège de la compagnie Royal de Luxe, à Nantes, il y a trois ans: «Cher Royal de Luxe, écrivait-il, est-ce que la Petite Géante serait d'accord de venir faire un stage de ski sur le toit en pente du Théâtre de Carouge?»

L'entame a fait tilt. On s'est rencontré. On s'est plu. Le bouillant directeur du théâtre carougeois s'est trouvé en terrain complice avec le fondateur de la troupe Royal de Luxe, Jean-Luc Courcoult. L'un et l'autre ont au cœur, et dans la chair vive de leur expérience, l'amour du théâtre pour tous.

Or on ne fait pas plus populaire, plus universellement populaire que les Géants de la troupe nantaise. Des titans hauts comme des immeubles de quatre étages, mus par des grues et des camions, animés par des dizaines de Lilliputiens vêtus de rouge, pour des parades magnifiques à travers les cités qu'ils visitent. Non pas des marionnettes,

terme que Jean-Luc Courcoult déteste, mais de vrais personnages, avec un passé, avec une histoire, et qui viennent sous l'escorte de sagas chaque fois renouvelées.

Les Géants ne sont pas très nombreux, pourtant: Genève en accueillera deux, la Grand-Mère et la Petite Géante (lire pages suivantes). Elles déambuleront les vendredi, samedi et dimanche, du 29 septembre au 1er octobre, selon des itinéraires en partie distincts, en partie communs (lire au dos de ce numéro). Autour d'elles, des événements, des éléments et un récit, intitulé «Le Chevalier du temps perdu». Et sur le parcours, très probablement, des foules mémorables.

Des dizaines de métropoles ont été saisies par l'énigmatique beauté de ces parades, de Shanghai à Perth en Australie, de Douala au Cameroun à Santiago du Chili. Partout des centaines de milliers de spectateurs, parfois plus d'un million. C'est le chiffre qu'on pense atteindre à Genève, puisque les Géants n'ont jamais mis les pieds en Suisse, ni dans la région Auvergne-Rhône-Alpes. Ce devrait être, selon le ministre municipal de la Culture genevoise Sami Kanaan, «le plus grand événement populaire jamais vu en Suisse».

Genève avait déjà tenté de les inviter, il y a une vingtaine d'années. À deux reprises. Les problèmes logistiques et financiers avaient fait avorter le projet. Zurich, cette fois, était sur les rangs. L'énergie genevoise l'a em-

«S'il y a une chose pour répondre à la morosité et aux peurs ambiantes, c'est ça. Se remettre ensemble de façon concrète, et non factice»

Jean Liermier, directeur du Théâtre de Carouge

porté. Ce sera l'une des trois visites de l'année pour la troupe, avec Le Havre et Montréal.

Il a fallu pour cela une mobilisation massive. La Ville et l'État ont uni leurs forces et leurs services. Une association baptisée Pour la venue des Géants à Genève a été créée, avec à sa tête François Passard, responsable de l'Abri, un incubateur de talents niché sous les murs de la Vieille Ville. Une multitude de partenaires est entrée dans la danse. Sur 2,2 millions de francs de dépenses – où ne sont pas comptées les prestations en nature des collectivités, comme la protection policière – 1,8 million est financé par le privé.

Comme partout ailleurs, la tâche a d'abord paru impossible. Sécurité, transports, logistique... «Les services étaient blancs, au départ, ils auraient voulu limiter la parade à une demi-journée», se souvient Sami Kanaan. Mais très vite, l'enthousiasme a pris le dessus. Premier miracle des titans? Dans cette Genève où ville et canton ont coutume de jouer à la guerre, tout le monde salue une collaboration exemplaire. Jusqu'au lyrisme. Ainsi François Longchamp, président du Conseil d'État, citant Mark Twain: «Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait.» Et tous les obstacles, dit-il, sont devenus «de petits problèmes, légers et gérés».

Deux missions de repérage ont été nécessaires, à Nantes et au Havre, pendant des

spectacles des Géants, pour identifier les risques. «Le feu d'artifice des Fêtes de Genève attire environ 500 000 personnes, observe Sami Kanaan, mais c'est un public peu mobile, dans un périmètre limité.» Ici, les gens se postent sur le passage des Géants ou accompagnent leur promenade: c'est l'événement lui-même qui bouge, et pendant trois jours!

Trop difficile? Jean Liermier, infatigable, a dit aux troupes: «Si d'autres l'ont fait, pourquoi pas nous? Rien ne doit être impossible. C'est parce que nous y arriverons que le spectacle marquera les gens pour des décennies. Comme le disait Latécoère (Pierre-Georges, pionnier de l'aviation, ndlr): «Notre idée est irréalisable, il ne nous reste donc qu'une chose à faire: la réaliser.»

En gros, si l'on met de côté les automobilistes qui vivront des embouteillages sévères, le syndicat Unia parce que les magasins ouvriront jusqu'à 19 h le samedi et les marchands chassés de leur marché de Plainpalaïs, tout le monde se réjouit. «C'est la bonne nouvelle de la rentrée», déclare Laurent Terlinchamp, qui préside la Société des cafetiers de Genève.

Deux cents bénévoles seront de la partie, qui s'ajouteront aux 80 voltigeurs de Royal de Luxe qui actionnent les Géants, cheuvs en bataille et mollets nus, tels des Lilliputiens des «Voyages de Gulliver». Il en faut 24 pour animer la Grand-Mère et 20 pour la

Les cadeaux démesurés qui seront offerts aux Géantes par les villes et les cantons

Plusieurs cantons et villes suisses ont tenu à préparer des cadeaux de bienvenue pour les deux Géantes. Des présents liés aux traditions locales et, bien entendu, aux dimensions XXL des invitées. Ils sont exposés dans le hall historique de la Gare Cornavin.

Genève
Une bouteille réalisée par l'artisan Marc Roessinger. Haute de 2 mètres, elle pèse 30 kilos.



Lausanne
Une réplique du bonnet officiel des JOJ 2020, réalisée dans les ateliers de l'Opéra.

Valais
Des skis confectionnés à Vétroz par des demandeurs d'asile.



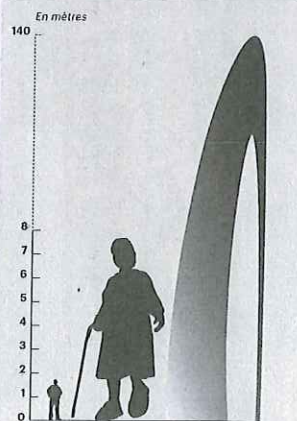
La Chaux-de-Fonds
Un nain bétonné signé Plonk & Replonk.



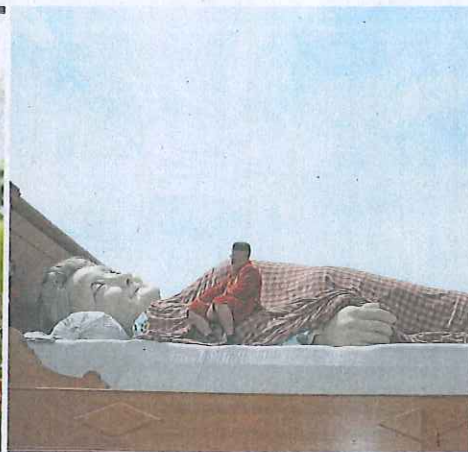
Bâle Un läckerli de 1 mètre sur 1 mètre.



Des titans de 8 et 6 mètres



La Grand-Mère et la Petite Géante n'ont pas la même taille: près de 8 mètres pour l'une, près de 6 pour l'autre. C'est moins que les 140 mètres du jet d'eau ou les 71 mètres de la flèche de la cathédrale Saint-Pierre, mais la vénérable dame en pantouffles pointe tout de même à la hauteur d'un immeuble de 4 étages.



La Grand-Mère a été créée en 2014 et est apparue pour la première fois à Nantes. Elle a 85 ans, se déplace à pied ou en chaise roulante, dort pas mal et parle un sabir incompréhensible.

une folle parade

Petite Géante, mais les équipes se relaient pour tenir la journée. Le travail est épuisant.

Jean Liermier voulait un accueil ministériel pour ses invitées. Plusieurs cantons ont donc répondu à l'appel et ont confectionné des cadeaux... géants à l'intention des visiteuses, qui sont exposés dans le hall historique de la Gare Cornavin (lire ci-dessous). Jean-Luc Courcoult est particulièrement ravi par le présent de La Chaux-de-Fonds: un nain de jardin coulé dans le béton, signé Plonk & Replonk.

Mais que racontera le spectacle genevois? À chaque nouvelle étape, l'histoire des personnages change, inspirée par la mé-

moire du lieu. Ici, il sera question de scientifiques du CERN occupés par le boson de Higgs, de temps suspendu, d'un coffre-fort à mémoire, d'une marmite énorme qui se posera sur le Léman, et de la fourchette de Gargantua, plantée dans une voiture du côté de Meyrin...

Jean-Luc Courcoult a en effet été particulièrement attiré, à Genève, par le dialogue entre science et poésie, entre la mesure du temps et la légende rabelaisienne qui attribue la création du Léman et du Salève à l'appétit de son propre géant. La Grand-Mère, seul personnage parlant de la troupe,

«Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait»

François Longchamp, président du Conseil d'État genevois, citant Mark Twain

débitera toutes sortes de récits, mais dans un sabir incompréhensible, qui sera traduit en français et en langage de signes. Les itinéraires varieront selon les jours (lire au dos du cahier). Entre Plainpalais et Carouge le vendredi, de manière à éviter la congestion de l'hypercentre. Samedi, la Petite Géante partira de Plainpalais, traversera le pont des Bergues et paradera sur les quais jusqu'au Palais Wilson, alors que la Grand-Mère arpentera les quais de la rive gauche, jusqu'au Port Noir. Dimanche, les deux créatures marcheront ensemble, passant d'une rive à l'autre par le pont du Mont-Blanc.

Mais il reste beaucoup de mystères sur le scénario du spectacle, et c'est bien ainsi. En revanche, une chose paraît sûre, c'est leur impact rassembleur. «Les Géants réunissent tous les genres, âges, diplômes», dit Sami Kanaan. Jean Liermier renchérit: «Notre région, notre époque maltraitée par les tensions populistes a besoin de se fédérer. Les Géants n'ont pas de passeport et ceux qui les admireront viendront de partout. S'il y a une chose pour répondre à la morosité et aux peurs ambiantes, c'est ça. Se remettre ensemble de façon concrète, et non factice.»

Publicité

UN HORIZON DE GÉANTS



le petit théâtre



VIDY THÉÂTRE LAUSANNE



img Théâtre des Marionnettes de Genève

théâtre du passage

TFM Théâtre Forum Meyrin

nuithonit ÉQUILIBRE FRIBOURG

L'ABRI Espace culturel pour jeunes talents

TBB Théâtre Benno Besson Yverdon-les-Bains

B THÉÂTRE DE BEAUSOBRE

la comédie^{GE}

Une initiative de

